

Denis Metzinger

Benoît XVI

Guide la famille



ARTEGE
ÉDITIONS

Benoît XVI guide la famille

Denis Metzinger

BENOÎT XVI
GUIDE LA FAMILLE

ARTÈGE

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ou du jeune auquel ils s'adressent. Et la proposition chrétienne interpelle de manière particulièrement profonde la liberté, l'appelant à la foi et à la conversion. Aujourd'hui, un obstacle extrêmement menaçant pour l'œuvre d'éducation est constitué par la présence massive, dans notre société et notre culture, de ce relativisme qui, en ne reconnaissant rien comme définitif, ne laisse comme ultime mesure que son propre moi avec ses désirs, et sous l'apparence de la liberté devient une prison pour chacun, séparant l'un de l'autre et réduisant chacun à se retrouver enfermé dans son propre « Moi ». Dans un tel horizon relativiste une véritable éducation n'est donc pas possible : en effet, sans la lumière de la vérité toute personne est condamnée, à un moment ou à un autre, à douter de la bonté de sa vie même et des relations qui la constituent, de la valeur de son engagement pour construire quelque chose en commun avec les autres.

Il est donc clair que nous devons non seulement chercher à surmonter le relativisme dans notre travail de formation des personnes, mais que nous sommes également appelés à nous opposer à sa domination destructrice dans la société et dans la culture. À côté de la parole de l'Église, le témoignage et l'engagement public des familles chrétiennes sont donc très importants, en particulier pour réaffirmer le caractère intangible de la vie humaine de sa conception jusqu'à son terme naturel, la valeur unique et irremplaçable de la famille fondée sur le mariage et la nécessité de mesures législatives et administratives qui soutiennent les familles dans leur tâche d'engendrer et d'éduquer les enfants, une tâche essentielle pour notre avenir commun. Je vous remercie cordialement également pour cet engagement.

Discours à l'ouverture du Congrès ecclésial diocésain

Rome, Basilique Saint-Jean-de-Latran

le 6 juin 2003

La famille, cellule vitale et pilier de la société concerne les croyants et les non-croyants

La famille fondée sur le mariage constitue un « patrimoine de l'humanité », une institution sociale fondamentale ; elle est la cellule vitale et le pilier de la société et cela concerne les croyants et les non-croyants. Elle est une réalité pour laquelle tous les États doivent avoir la plus haute considération, car, comme aimait à le répéter Jean-Paul II, « l'avenir de l'humanité passe par la famille » (*Familiaris consortio*, n. 86). En outre, dans la vision chrétienne, le mariage, élevé par le Christ à la très haute dignité de sacrement, confère une plus grande splendeur et profondeur au lien conjugal, et engage plus profondément les époux qui, bénis par le Seigneur de l'alliance, se promettent fidélité jusqu'à la mort dans l'amour ouvert à la vie. Pour eux, le centre et le cœur de la famille est le Seigneur, qui les accompagne dans leur union et les soutient dans la mission d'éduquer les enfants vers l'âge mûr. De cette manière, la famille chrétienne coopère avec Dieu non seulement en engendrant la vie naturelle, mais également en cultivant les germes de la vie divine donnée dans le Baptême. Tels sont les principes bien connus de la vision chrétienne du mariage et de la famille. Je les ai rappelés encore une fois jeudi dernier, en m'adressant aux membres de l'Institut Jean-Paul II pour les études sur le mariage et la famille.

Ne pas avoir peur d'aller à contre-courant !

Dans le monde actuel, dans lequel se répandent certaines

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

À sa mère qui lui demande des explications, Jésus répond qu'il doit « être dans la propriété », dans la maison de son Père, c'est-à-dire de Dieu (cf. Lc 2, 49). Dans cet épisode, le jeune Jésus nous apparaît plein de zèle pour Dieu et pour le Temple. Demandons-nous : de qui Jésus avait-il appris l'amour pour les « choses » de son Père ? Assurément en tant que fils, il a eu une intime connaissance de son Père, de Dieu, d'une profonde relation personnelle permanente avec Lui, mais, dans sa culture concrète, il a assurément appris les prières, l'amour envers le Temple et les institutions d'Israël de ses propres parents. Nous pouvons donc affirmer que la décision de Jésus de rester dans le Temple était surtout le fruit de sa relation intime avec le Père, mais aussi le fruit de l'éducation reçue de Marie et de Joseph. Nous pouvons ici entrevoir le sens authentique de l'éducation chrétienne : elle est le fruit d'une collaboration à rechercher toujours entre les éducateurs et Dieu. La famille chrétienne est consciente que les enfants sont un don et un projet de Dieu. Par conséquent, elle ne peut pas les considérer comme sa propriété, mais, en servant à travers eux le dessein de Dieu, elle est appelée à les éduquer à une plus grande liberté, qui est précisément celle de dire « oui » à Dieu pour faire sa volonté. La Vierge Marie est l'exemple parfait de ce « oui ». Nous lui confions toutes les familles, en priant en particulier pour leur précieuse mission éducative.

Et je m'adresse à présent, en langue espagnole, à tous ceux qui prennent part à la fête de la Sainte Famille à Madrid.

Je salue cordialement les pasteurs et les fidèles réunis à Madrid pour célébrer dans la joie la sainte famille de Nazareth. Comment ne pas rappeler la véritable signification de cette fête ? Dieu, qui est venu au monde au sein d'une famille, montre que cette institution est la voie sûre pour le rencontrer et le

connaître, et également un appel incessant à travailler à l'unité de tous autour de l'amour. Il s'ensuit que l'un des services les plus grands que nous chrétiens pouvons prêter à nos semblables est de leur offrir notre témoignage serein et ferme de la famille fondée sur le mariage entre un homme et une femme, en la sauvegardant et en la promouvant, car celle-ci possède une importance suprême pour le présent et l'avenir de l'humanité. En effet, la famille est la meilleure école pour apprendre à vivre les valeurs qui donnent sa dignité à la personne et rendent les peuples grands. Dans celle-ci, on partage également les souffrances et les joies, car l'on se sent tous protégés par l'affection qui règne à la maison, du simple fait d'être membres de la même famille.

Angélus du 27 décembre 2009

Questions contemporaines

Lors de la Veillée de la 7^e rencontre mondiale des familles à Milan (Italie) le 2 juin 2012, le Saint-Père a répondu très librement aux questions posées par des couples.

À propos de l'Indissolubilité et de la Fidélité du mariage

Serge Razafinbony et Fara Andrianom-bonana, couple de fiancés de Madagascar.

Serge : Sainteté, nous sommes Fara et Serge, et nous venons de Madagascar. Nous nous sommes connus à Florence où nous faisons nos études, moi d'ingénieur et elle d'économie. Nous sommes fiancés depuis quatre ans et aussitôt diplômés nous pensons rentrer dans notre pays pour aider nos gens, aussi par notre profession.

Fara : Les modèles familiaux qui dominant l'Occident ne nous convainquent pas, mais nous sommes conscients qu'aussi beaucoup de traditions de notre Afrique sont en quelque sorte dépassées. Nous nous sentons faits l'un pour l'autre ; c'est pourquoi nous voulons nous épouser et construire un avenir ensemble. Nous voulons aussi que chaque aspect de notre vie soit orienté par les valeurs de l'Évangile. Mais parlant du mariage, Sainteté, il y a une parole qui plus que toute autre nous attire et en même temps nous fait peur : le « pour toujours »...

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Table des matières

Dieu a voulu naître dans une famille !

Le temps des fiançailles... temps des questions

Difficile de s'engager

Comment y voir clair ?

S'appuyer sur l'Amour de Dieu !

Fiançailles : chemin de maturation

S'enraciner pour ne pas brûler l'Amour

L'Amour conduit à Dieu

« Proclame la parole, insiste à temps et à contre temps, réfute, menace, exhorte avec une patience inlassable et le souci d'instruire »

Le fondement anthropologique de la famille

Mariage et famille dans l'histoire du salut

La famille et l'Église

La famille, cellule vitale et pilier de la société concerne les croyants et les non-croyants

Ne pas avoir peur d'aller à contre-courant !

Les chrétiens doivent témoigner de la valeur de la procréation humaine

« En créant l'homme et la femme, Dieu les a appelés, dans le Mariage, à une intime communion de vie et d'amour entre eux, « à cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul »

Rien ne peut remplacer la famille !

La famille ne doit pas rester isolée !

Transmettre la foi : Former des êtres libres et responsables !

Il y a un Évangile – une Bonne Nouvelle de la famille

Pour le bien de la société

C'est l'Amour conjugal qui permet la découverte du sens de la vie

Dieu est entré dans le monde par la voie commune à tous les hommes : la famille !

Un amour gratuit

Éduquer à Dieu amour

Questions contemporaines

À propos de l'Indissolubilité et de la Fidélité du mariage

L'Équilibre du rythme de vie : Vie de famille / Vie professionnelle

Couples en difficultés – divorcés-remariés. Comment l'Église peut-elle aider ?

Nous est confiée la tâche d'édifier des communautés ecclésiales qui soient toujours plus famille, capables de refléter la beauté de la Trinité et d'évangéliser non seulement par la parole mais, je dirais même, par « irradiation », par la force de l'amour vécu

Accueillir le don de Dieu

Se donner les moyens de « travailler sa relation

Dans l'échec, rester unis à l'Église

Collaborer à l'œuvre de Dieu

Le dimanche : jour de Dieu et jour de la famille

Privilégier l'être à l'avoir pour harmoniser sa vie de famille

En guise de conclusion :

Repartir de l'eucharistie...

Achévé d'imprimer en octobre 2012
Pour le compte des éditions ARTÈGE
par SARL Pulsio, 75 018 Paris